

TESTO UFFICIALE
TEXTE OFFICIEL

PARTE PRIMA

LEGGI E REGOLAMENTI

Legge regionale 19 marzo 2018, n. 2.

Modificazioni di leggi regionali e proroga di termini.

IL CONSIGLIO REGIONALE

ha approvato;

IL PRESIDENTE DELLA REGIONE

promulga

la seguente legge:

Art. 1

*(Disposizioni in materia di Gruppi consiliari.
Modificazioni alla legge regionale 17 marzo 1986, n. 6)*

1. Dopo il comma 2bis dell'articolo 4 della legge regionale 17 marzo 1986, n. 6 (Funzionamento dei Gruppi consiliari), è aggiunto il seguente:

“2ter. I contributi finanziari sono erogati:

- a) ai Gruppi consiliari composti, all'inizio della legislatura, dai Consiglieri eletti nella stessa lista;
- b) ai Gruppi consiliari che si costituiscono nel corso della legislatura, ad eccezione del Gruppo misto;
- c) ai Gruppi consiliari che rimangono composti da un unico consigliere in caso di fuoriuscita di uno o più consiglieri dagli stessi.”.

2. All'articolo 5 della l.r. 6/1986 sono apportate le seguenti modificazioni:

- a) al comma 3 sono aggiunte, in fine, le seguenti parole: “, e sono state da egli stesso preventivamente autorizzate”;
- b) l'ultimo periodo del comma 4 è sostituito dal se-

PREMIÈRE PARTIE

LOIS ET RÈGLEMENTS

Loi régionale n° 2 du 19 mars 2018,

portant modification de lois régionales et prorogation de délais.

LE CONSEIL RÉGIONAL

a approuvé ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉGION

promulgue

la loi dont la teneur suit :

Art. 1^{er}

*(Dispositions en matière de groupes du Conseil.
Modification de la loi régionale n° 6 du 17 mars 1986)*

1. Après le deuxième alinéa bis de l'art. 4 de la loi régionale n° 6 du 17 mars 1986 (Fonctionnement des groupes du Conseil), il est ajouté un alinéa ainsi rédigé :

« 2 ter. Les financements sont octroyés :

- a) Aux groupes du Conseil constitués, au début de la législature, par les conseillers élus sur une même liste ;
- b) Aux groupes du Conseil qui se constituent en cours de législature, à l'exception du groupe mixte ;
- c) Aux groupes du Conseil constitués d'un seul conseiller après abandon d'un ou plusieurs conseillers. ».

2. L'art. 5 de la LR n° 6/1986 fait l'objet des modifications ci-après :

- a) À la fin du troisième alinéa, il est ajouté une phrase ainsi rédigée : « Par ailleurs, il doit déclarer qu'il les a lui-même préalablement autorisées. » ;
- b) La dernière phrase du quatrième alinéa est rem-

- guente: “Nell’ultimo anno della legislatura, il rendiconto, riferito al periodo compreso tra l’inizio dell’anno e il giorno antecedente la data di convalida delle elezioni per il rinnovo del Consiglio regionale, è depositato entro 30 giorni dalla data di convalida delle elezioni.”;
- c) il comma 7 è sostituito dal seguente:
- “7. In sede di rendiconto di fine legislatura o di rendiconto di Gruppi cessati, le eventuali somme che costituiscono avanzo dell’esercizio in corso, o di esercizi precedenti, sono restituite e introitate nel bilancio del Consiglio regionale.”;
- d) dopo il comma 7, come sostituito dalla lettera c), è aggiunto il seguente:
- “7bis. Alla fine della legislatura o alla cessazione del Gruppo, al rendiconto è allegato un inventario dei beni durevoli acquistati con i contributi finanziari del Gruppo. Prima del deposito del rendiconto, i consiglieri appartenenti al Gruppo possono riscattare tali beni. In caso di riscatto, il ricavato della compravendita del bene deve essere indicato nel rendiconto stesso. Il valore dei beni riscattati è determinato detraendo dal prezzo d’acquisto dei beni stessi l’ammortamento, calcolato con le percentuali previste dal decreto legislativo 23 giugno 2011, n. 118 (Disposizioni in materia di armonizzazione dei sistemi contabili e degli schemi di bilancio delle Regioni, degli enti locali e dei loro organismi, a norma degli articoli 1 e 2 della legge 5 maggio 2009, n. 42).”;
- e) dopo il comma 7bis, introdotto dalla lettera d), è aggiunto il seguente:
- “7ter. Entro trenta giorni dalla convalida, il Gruppo che si succede da una legislatura all’altra può decidere di mantenere i beni durevoli risultanti dall’inventario di cui al comma 7bis e non oggetto di riscatto, oppure di trasferire gli stessi al patrimonio del Consiglio regionale, comunicando la decisione alla Presidenza del Consiglio regionale.”;
- f) dopo il comma 7ter, introdotto dalla lettera e), è aggiunto il seguente:
- “7quater. In caso di mancata decisione entro il termine di cui al comma 7ter o al momento della cessazione del Gruppo, i beni di cui al comma 7bis sono trasferiti al patrimonio del Consiglio regionale.”;
- g) dopo il comma 7quater, introdotto dalla lettera f),

- placée par une phrase ainsi rédigée : « Quant à la dernière année de la législature, le compte rendu relatif à la période comprise entre le début de l’année et le jour précédant la date de validation des élections pour le renouvellement du Conseil régional doit être déposé dans les trente jours qui suivent ladite date. » ;
- c) Le septième alinéa est remplacé par un alinéa ainsi rédigé :
- « 7. Les sommes qui représenteraient, dans le compte rendu de fin de législature de chaque groupe ou dans celui des groupes dissous, les restes de l’exercice en cours ou des exercices précédents sont restituées et inscrites au budget du Conseil régional. » ;
- d) Après le septième alinéa, tel qu’il est remplacé au sens de la lettre c), il est ajouté un alinéa ainsi rédigé :
- « 7 bis. À la fin de la législature ou lorsqu’un groupe se dissout, un inventaire des biens durables achetés avec les financements du groupe doit être annexé au compte rendu. Avant de déposer ledit compte rendu, les conseillers appartenant au groupe peuvent racheter lesdits biens. En cette occurrence, les recettes y afférentes doivent figurer sur le compte rendu. La valeur des biens rachetés est établie en déduisant de leur prix d’achat une somme correspondant à leur amortissement, calculée selon les pourcentages prévus par le décret législatif n° 118 du 23 juin 2011 (Disposizioni en matière d’harmonisation des systèmes comptables et des modèles de budget des Régions, des collectivités locales et de leurs organismes, conformément aux art. 1^{er} et 2 de la loi n° 42 du 5 mai 2009). ».
- e) Après le septième alinéa bis, tel qu’il est introduit au sens de la lettre d), il est ajouté un alinéa ainsi rédigé :
- « 7 ter. Dans les trente jours qui suivent la validation des élections, les groupes qui existaient lors de la législature précédente et qui sont de nouveau constitués peuvent décider de garder les biens durables résultant de l’inventaire visé au septième alinéa bis et non rachetés ou bien d’en transférer le droit de propriété au profit du patrimoine du Conseil régional, à condition qu’ils en informent la Présidence de celui-ci. ».
- f) Après le septième alinéa ter, tel qu’il est introduit au sens de la lettre e), il est ajouté un alinéa ainsi rédigé :

è aggiunto il seguente:

“7quiquies. Il Gruppo che si succede da una legislatura all'altra può decidere di subentrare nei rapporti giuridici del precedente corrispondente Gruppo.”.

Art. 2

(Disposizioni in materia di personale dell'Istituto regionale Adolfo Gervasone. Modificazioni alla legge regionale 30 luglio 1986, n. 36)

1. L'articolo 7 della legge regionale 30 luglio 1986, n. 36 (Istituto régional Adolfo Gervasone - Istituto regionale Adolfo Gervasone), è sostituito dal seguente:

“Art. 7
(Personale)

1. All'Istituto e al relativo personale si applicano le disposizioni di cui alla legge regionale 23 luglio 2010, n. 22 (Nuova disciplina dell'organizzazione dell'Amministrazione regionale e degli enti del comparto unico della Valle d'Aosta. Abrogazione della legge regionale 23 ottobre 1995, n. 45, e di altre leggi in materia di personale), e il contratto collettivo regionale di lavoro del comparto unico.
2. Nella dotazione organica dell'Istituto, è istituito un posto con il profilo professionale di responsabile amministrativo-contabile, appartenente alla categoria D, per l'attuazione della programmazione educativa, didattica e formativa dell'Istituto.”.
2. Il comma terzo dell'articolo 2 della l.r. 36/1986 è abrogato.

Art. 3

(Disposizioni in materia di aeroclub. Modificazione alla legge regionale 4 marzo 1988, n. 15)

1. Il comma 5 dell'articolo 1 della legge regionale 4 marzo 1988, n. 15 (Disciplina delle attività di volo alpino ai fini della tutela ambientale), è sostituito dal seguente:

« 7 quater. Au cas où aucune décision ne serait prise dans le délai fixé au septième alinéa ter ou au moment de la dissolution d'un groupe, le droit de propriété des biens mentionnés au septième alinéa bis est transférée au profit du patrimoine du Conseil régional. ».

- g) Après le septième alinéa quater, tel qu'il est introduit au sens de la lettre f), il est ajouté un alinéa ainsi rédigé :

« 7 quinquies. Tout groupe qui aurait déjà existé lors de la législature précédente peut décider de succéder au groupe précédent dans les rapports juridiques de celui-ci. ».

Art. 2

(Dispositions en matière de personnel de l'Institut régional Adolfo Gervasone. Modification de la loi régionale n° 36 du 30 juillet 1986)

1. L'art. 7 de la loi régionale n° 36 du 30 juillet 1986 (Institut régional Adolfo Gervasone - Istituto regionale Adolfo Gervasone) est remplacé par un article ainsi rédigé :

« Art. 7
(Personnel)

1. l'Institut et son personnel tombent sous le coup des dispositions de la loi régionale n° 22 du 23 juillet 2010 (Nouvelle réglementation de l'organisation de l'Administration régionale et des collectivités et organismes publics du statut unique de la Vallée d'Aoste et abrogation de la loi régionale no 45 du 23 octobre 1995 et d'autres lois en matière de personnel) et de la convention collective régionale de travail du statut unique.
2. Un emploi de responsable administratif et comptable appartenant à la catégorie D est prévu à l'organigramme de l'Institut, en vue de la mise en place de la planification en matière d'éducation, de pédagogie et de formation. ».
2. Le troisième alinéa de l'art. 2 de la LR n° 36/1986 est abrogé.

Art. 3

(Dispositions en matière d'aéroclubs. Modification de la loi régionale n° 15 du 4 mars 1988)

1. Le cinquième alinéa de l'art. 1^{er} de la loi régionale n° 15 du 4 mars 1988 (Réglementation des activités de vol alpin visant à la sauvegarde du milieu) est remplacé par un alinéa ainsi rédigé :

“5. Le disposizioni di cui alla presente legge non si applicano, inoltre, allo svolgimento delle attività didattico-sportive e di allenamento piloti da parte degli aeroclub che siano in possesso dei requisiti di cui all'articolo 3, comma 1, della legge regionale 31 luglio 2012, n. 24 (Interventi regionali a sostegno del volo amatoriale), fermo restando che il trasporto turisti e sciatori da parte dei medesimi aeroclub rimane soggetto alle limitazioni di cui alla presente legge.”.

Art. 4

*(Disposizioni in materia di piste da sci.
Modificazioni alla legge regionale 17 marzo 1992, n. 9)*

1. Al comma 1 dell'articolo 1 della legge regionale 17 marzo 1992, n. 9 (Norme in materia di esercizio ad uso pubblico di piste di sci), le parole: “per la pratica dello sci di discesa e dello sci di fondo” sono sostituite dalle seguenti: “per la pratica dello sci di discesa, della discesa con la slitta o lo slittino, dello sci di fondo o per la risalita con attrezzatura per lo sci alpinismo”.
2. Al comma 1 dell'articolo 2 della l.r. 9/1992, sono apportate le seguenti modificazioni:
 - a) la lettera a) è sostituita dalla seguente:

“a) pista di discesa: tracciato, normalmente accessibile quando sia preparato, segnalato e controllato, ai fini della verifica della sussistenza di pericolo di distacco di valanghe e di altri pericoli atipici, appositamente destinato alla pratica dello sci di discesa con gli sci, i monosci o la tavola da neve, alla discesa con la slitta o lo slittino, a snowpark, per la pratica di evoluzioni acrobatiche con gli sci, i monosci o la tavola da neve, oppure a funpark, per altre attività ludiche sulla neve;”;
 - b) la lettera b) è sostituita dalla seguente:

“b) pista di fondo: tracciato, normalmente accessibile quando sia preparato, segnalato e controllato, ai fini della verifica della sussistenza di pericolo di distacco di valanghe e di altri pericoli atipici, appositamente destinato alla pratica dello sci di fondo oppure per la risalita con attrezzatura per lo sci alpinismo.”.
3. All'articolo 3 della l.r. 9/1992, sono apportate le seguenti modificazioni:
 - a) la lettera a) del comma 3 è sostituita dalla seguente:

“a) per le piste di discesa e per le piste di risalita con attrezzatura per lo sci alpinismo che con-

« 5. Les dispositions de la présente loi ne s'appliquent pas non plus aux activités pédagogiques et sportives, ni à celles d'entraînement des pilotes des aéroclubs qui ne remplissent pas les conditions requises au premier alinéa de l'art. 3 de la loi régionale n° 24 du 31 juillet 2012 (Mesures régionales en faveur du vol amateur), compte tenu du fait que le transport des touristes et des skieurs de la part desdits aéroclubs reste soumis aux limites visées à la présente loi. ».

Art. 4

(Disposizioni en matière de pistes de ski. Modification de la loi régionale n° 9 du 17 mars 1992)

1. Au premier alinéa de l'art. 1^{er} de la loi régionale n° 9 du 17 mars 1992 (Mesures en matière d'exercice de pistes de ski affectées à usage public), les mots : « pour la pratique de ski alpin et de ski de fond » sont remplacés par les mots : « pour la pratique du ski alpin, de la descente en luge, du ski de fond ou des montées en ski alpinisme ».
2. Le premier alinéa de l'art. 2 de la LR n° 9/1992 fait l'objet des modifications ci-après :
 - a) La lettre a) est remplacée par une lettre ainsi rédigée :

« a) Piste de ski alpin : tracé normalement accessible après préparation, balisage et contrôle des risques d'avalanches ou d'autres dangers exceptionnels et expressément destiné à la descente en ski, en monosci ou en planche à neige, à la descente en luge ou bien aménagé en snowpark, pour la réalisation de figures acrobatiques à ski, en monosci ou en planche à neige, ou en fun park, pour la pratique des autres activités ludiques sur la neige ; » ;
 - b) Le lettre b) est remplacée par une lettre ainsi rédigée :

« b) Piste de ski de fond : tracé normalement accessible après préparation, balisage et contrôle des risques d'avalanches ou d'autres dangers exceptionnels et expressément destiné à la pratique du ski de fond ou des montées en ski alpinisme. ».
3. L'art. 3 de la LR n° 9/1992 fait l'objet des modifications ci-après :
 - a) La lettre a) du troisième alinéa est remplacée par une lettre ainsi rédigée :

« a) Pour les pistes de ski alpin et les pistes pour les montées en ski alpinisme qui aboutissent

fluiscono nelle piste di discesa, il gestore degli impianti di trasporto a fune posti a servizio delle piste;”;

b) dopo il comma 5, è inserito il seguente:

“5bis. Per garantire la funzionalità delle piste, ai lati delle stesse sono assicurate fasce di rispetto nelle quali è vietato realizzare interventi edilizi, interventi comportanti trasformazioni territoriali o svolgere attività tali da ostacolare l'utilizzo in sicurezza. La larghezza delle fasce di rispetto è pari a cinque metri, salvo che negli elaborati progettuali di cui al comma 5 non siano contemplate larghezze diverse in ragione delle peculiarità morfologiche della pista.”.

4. All'articolo 6 della l.r. 9/1992, sono apportate le seguenti modificazioni:

- a) al comma 1, le parole: “Con decreto dell'Assessore regionale al turismo, sport e beni culturali” sono sostituite dalle seguenti: “Con provvedimento del dirigente della struttura regionale competente”;
- b) il comma 8 è sostituito dal seguente:

“8. La partecipazione alla Commissione è a titolo gratuito e non comporta oneri a carico del bilancio regionale.”.

5. Il comma 2 dell'articolo 11 della l.r. 9/1992 è sostituito dal seguente:

“2. Fatta eccezione per i mezzi meccanici adibiti al servizio delle piste e degli impianti, è vietato percorrere:

- a) le piste di discesa per lo sci e le aree destinate a snowpark, con mezzi diversi dagli sci, dai monosci e dalla tavola da neve;
- b) le piste di discesa destinate a slitte o slittino, se non con tali mezzi;
- c) le aree destinate a funpark con gli sci, i monosci e la tavola da neve;
- d) le piste di fondo, se non con gli appositi sci.”.

Art. 5

*(Disposizioni in materia di donazioni di beni mobili.
Modificazione alla legge regionale 10 aprile 1997, n. 12)*

1. Dopo l'articolo 29 della legge regionale 10 aprile 1997, n. 12 (Regime dei beni della Regione autonoma Valle

sur une piste de ski alpin, l'exploitant des remontées mécaniques desservant les pistes en cause ; » ;

b) Après le cinquième alinéa, il est inséré un alinéa ainsi rédigé :

« 5 bis. Pour garantir la sécurité des skieurs, des bandes de protection sont établies en bordure des pistes sur lesquelles il est interdit de construire, de procéder à des travaux de transformation territoriale ou d'exercer toute activité pouvant nuire à ladite sécurité. La largeur des bandes en cause est de cinq mètres, sauf lorsque les documents de projet visés au cinquième alinéa prévoient des largeurs différentes du fait des caractéristiques morphologiques de la piste. ».

4. L'art. 6 de la LR n° 9/1992 fait l'objet des modifications ci-après :

- a) Au premier alinéa, les mots : « par arrêté de l'Assesseur régional du tourisme, sports et biens culturels » sont remplacés par les mots : « par acte du dirigeant de la structure régionale compétente » ;
- b) Le huitième alinéa est remplacé par un alinéa ainsi rédigé :

« 8. La participation aux séances de la Commission ne donne droit à aucune rémunération et n'entraîne donc aucune dépense à la charge du budget de la Région. »

5. Le deuxième alinéa de l'art. 11 de la LR n° 9/1992 est remplacé par un alinéa ainsi rédigé :

« 2) Sauf pour les engins mécaniques affectés au service des pistes et aux remontées mécaniques, il est interdit d'emprunter :

- a) Les pistes de descente et les snowparks avec des moyens autres que les skis, les monosci et les planches à neige ;
- b) Les pistes pour la descente en luge avec des moyens autres que ces dernières ;
- c) Les fun park avec les skis, les monosci et les planches à neige ;
- d) Les pistes de ski de fond avec des moyens autres que les skis prévus à cet effet. ».

Art. 5

*(Dispositions en matière de donations de biens meubles.
Modification de la loi régionale n° 12 du 10 avril 1997)*

1. Après l'art. 29 de la loi régionale n° 12 du 10 avril 1997 (Dispositions en matière de biens de la Région

d'Aosta), è inserito il seguente:

“Art. 29bis
(Donazioni)

1. Il Consiglio regionale delibera l'accettazione di donazioni e di lasciti di beni mobili che, sulla base della dichiarazione del donante, risultino di non modico valore ai sensi dell'articolo 783 del codice civile.”.

Art. 6

(Disposizioni in materia di commissione regionale per la cooperazione. Modificazione alla legge regionale 5 maggio 1998, n. 27)

1. Il comma 4 dell'articolo 11 della legge regionale 5 maggio 1998, n. 27 (Testo unico in materia di cooperazione), è sostituito dal seguente:

“4. La partecipazione alla commissione è a titolo gratuito, salvo il rimborso delle spese sostenute e documentate per i componenti diversi dai dipendenti regionali.”.

Art. 7

(Organizzazione del Servizio socio-sanitario regionale. Modificazioni alla legge regionale 25 gennaio 2000, n. 5)

1. All'articolo 32 della legge regionale 25 gennaio 2000, n. 5 (Norme per la razionalizzazione dell'organizzazione del Servizio socio-sanitario regionale e per il miglioramento della qualità e dell'appropriatezza delle prestazioni sanitarie, socio-sanitarie e socio-assistenziali prodotte ed erogate nella regione), sono apportate le seguenti modificazioni:

- a) il comma 3 è sostituito dal seguente:

“3. Il dipartimento di prevenzione opera secondo principi di integrazione, di complementarietà e di interdisciplinarietà attraverso processi per obiettivi, per lo svolgimento delle attività correlate ai livelli essenziali di assistenza sanitaria collettiva in ambiente di vita e di lavoro di cui alla normativa statale vigente e, in particolare, delle seguenti:

- a) sorveglianza epidemiologica, prevenzione e controllo delle malattie infettive e parassitarie, inclusi i programmi vaccinali;
- b) tutela della salute e della sicurezza degli ambienti aperti e confinati;
- c) sorveglianza, prevenzione e tutela della salute e sicurezza nei luoghi di lavoro;
- d) salute animale e igiene urbana veterinaria;

autonome Vallée d'Aoste), il est inséré un article ainsi rédigé :

« Art. 29 bis
(Donations)

1. Le Conseil régional délibère l'acceptation des donations et des legs de biens meubles dont la valeur déclarée par le donateur n'est pas modeste au sens de l'art. 783 du code civil. ».

Art. 6

(Dispositions relatives à la Commission régionale de coopération. Modification de la loi régionale n° 27 du 5 mai 1998)

1. Le quatrième alinéa de l'art. 11 de la loi régionale n° 27 du 5 mai 1998 (Texte unique en matière de coopération), est remplacé par un alinéa ainsi rédigé :

« 4. La participation aux séances de la Commission ne donne droit à aucune rémunération et seules les dépenses supportées et justifiées par les membres autres que les fonctionnaires régionaux sont remboursées. »

Art. 7

(Organisation du Service socio-sanitaire régional. Modification de la loi régionale n° 5 du 25 janvier 2000)

1. L'art. 32 de la loi régionale n° 5 du 25 janvier 2000 (Dispositions en vue de la rationalisation de l'organisation du service socio-sanitaire régional et de l'amélioration de la qualité et de la pertinence des prestations sanitaires et d'aide sociale fournies en Vallée d'Aoste) fait l'objet des modifications ci-après :

- a) Le troisième alinéa est remplacé par un alinéa ainsi rédigé :

« 3. Le département de prévention organise son action par objectifs, suivant les principes d'intégration, de complémentarité et d'interdisciplinarité, aux fins du déroulement des activités liées aux niveaux essentiels d'assistance sanitaire collective dans les milieux de vie et de travail au sens des dispositions étatiques en vigueur, et notamment aux fins des activités suivantes :

- a) Suivi épidémiologique, prévention et contrôle des maladies infectieuses et parasitaires, y compris les programmes de vaccination ;
- b) Protection de la santé et de la sécurité en milieux ouverts et en milieux confinés ;
- c) Protection, surveillance et prévention en

- e) sicurezza alimentare e tutela della salute dei consumatori;
 - f) sorveglianza e prevenzione delle malattie croniche, inclusi la promozione di stili di vita sani e i programmi organizzati di screening, nonché sorveglianza e prevenzione nutrizionale;
 - g) attività medico-legali per finalità pubbliche;
 - h) attività epidemiologica finalizzata alla valutazione dei risultati di salute derivanti dalle prestazioni sanitarie di tutela, anche attraverso la gestione e l'analisi dei registri di patologia e mortalità;
 - i) prestazioni che, pur non essendo ricomprese fra i livelli essenziali di assistenza, costituiscono compito istituzionale delle strutture sanitarie del dipartimento, in base alla normativa europea, statale o regionale.”;
- b) al comma 5, le parole: “sentito il comitato di dipartimento di cui al comma 6” sono sostituite dalle seguenti: “sentita la giunta esecutiva del dipartimento”;
- c) al comma 6, le parole: “da un comitato di dipartimento” sono sostituite dalle seguenti: “dalla giunta esecutiva del dipartimento”.

Art. 8

*(Disposizioni in materia di professioni turistiche.
Modificazioni alla legge regionale 21 gennaio 2003, n. 1)*

1. Il comma 1 dell'articolo 5 della legge regionale 21 gennaio 2003, n. 1 (Nuovo ordinamento delle professioni di guida turistica, di accompagnatore turistico, di guida escursionistica naturalistica, di accompagnatore di turismo equestre e di maestro di mountain bike. Abrogazione delle leggi regionali 23 agosto 1991, n. 34 e 24 dicembre 1996, n. 42. Modificazioni alle leggi regionali 13 maggio 1993, n. 33 e 7 marzo 1997, n. 7), è sostituito dal seguente:

“1. L'abilitazione per l'esercizio delle professioni turistiche disciplinate dalla presente legge si consegue mediante la partecipazione ad un corso di formazione, il superamento di un esame scritto e orale e, limitatamente alla professione di accompagnatore di turismo equestre, il superamento di una prova pratica, organizzati dalla struttura competente anche avvalendosi di enti di formazione accreditati. Qualora non soggetti a finanziamento pubblico, i corsi di formazione possono essere promossi e organizzati anche da enti di formazione accreditati, previo riconoscimento da parte

- matière de santé et de sécurité sur les lieux de travail ;
- d) Santé animale et hygiène vétérinaire en milieux urbains ;
 - e) Sécurité des aliments et protection de la santé des consommateurs ;
 - f) Surveillance et prévention des maladies chroniques, y compris la promotion de styles de vie sains et les programmes organisés de dépistage, ainsi que surveillance et prévention nutritionnelle ;
 - g) Activité médico-légale à des fins publiques ;
 - h) Activité épidémiologique en vue de l'évaluation des résultats en matière de santé dérivant des actions de protection, entre autres par la gestion et l'analyse des registres de pathologie et de mortalité ;
 - i) Prestations qui, bien que ne relevant pas des niveaux essentiels d'assistance, représentent l'une des missions institutionnelles des structures sanitaires du département, au sens des dispositions européennes, étatiques et régionales. ».
- b) Au cinquième alinéa, les mots : « le comité de département visé au sixième alinéa entendu » sont remplacés par les mots : « la junte exécutive du département entendue ».
- c) Au sixième alinéa, les mots : « par un comité de département » sont remplacés par les mots : « par la junte exécutive du département ».

Art. 8

*(Dispositions en matière de professions du tourisme.
Modification de la loi régionale n° 1 du 21 janvier 2003)*

1. Le premier alinéa de l'art. 5 de la loi régionale n° 1 du 21 janvier 2003 (Nouvelle réglementation des professions de guide touristique, d'accompagnateur touristique, de guide de la nature, d'accompagnateur de tourisme équestre et de moniteur de vélo tout terrain, abrogation des lois régionales n° 34 du 23 août 1991 et n° 42 du 24 décembre 1996 et modification des lois régionales n° 33 du 13 mai 1993 et n° 7 du 7 mars 1997) est remplacé par un alinéa ainsi rédigé :

« 1. L'aptitude à exercer les professions du tourisme régies par la présente loi est reconnue au candidat qui a suivi un cours de formation, a réussi un examen écrit et oral, et, uniquement pour la profession d'accompagnateur de tourisme équestre, a passé avec succès une épreuve pratique. Les cours en cause sont organisés par la structure compétente, qui peut faire appel à des organismes de formation agréés. Si un cours de formation ne bénéficie d'aucun financement public, il peut être organisé directement par un organisme de formation agréé, à condition qu'il ait obtenu la reconnaissance de la

della struttura competente. Le disposizioni che individuano i requisiti, le condizioni e le modalità per il riconoscimento delle attività formative non oggetto di finanziamento pubblico sono approvate con deliberazione della Giunta regionale.”.

2. Il comma 4 dell'articolo 5 della l.r. 1/2003 è sostituito dal seguente:

“4. La Giunta regionale, sentite le associazioni di categoria individuate ai sensi dell'articolo 13, stabilisce i contenuti e la durata dei corsi di cui al comma 1, individuando anche i casi di esenzione o riduzione del percorso formativo. La struttura competente procede alla nomina delle commissioni d'esame e alla determinazione delle relative modalità di svolgimento.”.

Art. 9

(Interventi regionali per lo sviluppo di impianti funiviari e di connesse strutture di servizio. Modificazioni alla legge regionale 18 giugno 2004, n. 8)

1. Il comma 2 dell'articolo 1 della legge regionale 18 giugno 2004, n. 8 (Interventi regionali per lo sviluppo di impianti funiviari e di connesse strutture di servizio), è sostituito dal seguente:

“2. Possono beneficiare dei contributi di cui al comma 1, nei limiti delle risorse finanziarie disponibili, oltre ai soggetti concessionari di servizi di trasporto pubblico, anche i gestori delle piste da sci di discesa e i soggetti concessionari di linee di impianti a fune relativi a complessi funiviari di interesse locale, come definiti dall'articolo 5.”.

2. L'articolo 3 della l.r. 8/2004 è abrogato.

3. Al comma 1 dell'articolo 6 della l.r. 8/2004, le parole: “entro il 30 giugno” sono sostituite dalle seguenti: “entro il 30 settembre”.

Art. 10

(Disposizioni in materia di servizi per la prima infanzia. Modificazioni alla legge regionale 19 maggio 2006, n. 11)

1. All'articolo 11 della legge regionale 19 maggio 2006, n. 11 (Disciplina del sistema regionale dei servizi socio-educativi per la prima infanzia. Abrogazione delle leggi regionali 15 dicembre 1994, n. 77, e 27 gennaio 1999, n. 4), sono apportate le seguenti modificazioni:

- a) il comma 3 è sostituito dal seguente:

“3. Il servizio di tata familiare può essere svolto

structure compétente. Les dispositions qui fixent les conditions et les modalités de reconnaissance des actions de formation qui ne font pas l'objet d'un financement public sont approuvées par délibération du Gouvernement régional. ».

2. Le quatrième alinéa de l'art. 5 de la LR n° 1/2003 est remplacé par un alinéa ainsi rédigé :

« 4. Après avoir entendu les associations de catégorie visées à l'art. 13, le Gouvernement régional fixe les contenus et la durée des cours prévus par le premier alinéa, ainsi que les cas d'exonération ou de réduction du parcours de formation. La structure compétente procède à la nomination des jurys et à la détermination des modalités de déroulement des examens. ».

Art. 9

(Mesures régionales pour le développement des installations de transport par câble et des structures y afférentes. Modification de la loi régionale n° 8 du 18 juin 2004)

1. Le deuxième alinéa de l'art. 1^{er} de la loi régionale n° 8 du 18 juin 2004 (Mesures régionales en faveur de l'essor des installations à câble et des structures de service y afférentes) est remplacé par un alinéa ainsi rédigé :

« 2. En sus des concessionnaires de services de transports publics, peuvent bénéficier, dans les limites des ressources disponibles, des aides visées au premier alinéa les exploitants des pistes de ski alpin et les concessionnaires des lignes de transport par câble relevant de systèmes d'installations à câble d'intérêt local au sens du cinquième alinéa. ».

2. L'art. 3 de la LR n° 8/2004 est abrogé.

3. Au premier alinéa de l'art. 6 de la LR n° 8/2004, les mots : « au plus tard le 30 juin » sont remplacés par les mots : « au plus tard le 30 septembre ».

Art. 10

(Disposizioni en matière de services à la première enfance. Modification de la loi régionale n° 11 du 19 mai 2006)

1. L'art. 11 de la loi régionale n° 11 du 19 mai 2006 (Organisation du système régional de services socio-éducatifs à la petite enfance et abrogation des lois régionales n° 77 du 15 décembre 1994 et n° 4 du 27 janvier 1999) fait l'objet des modifications ci-après :

- a) Le troisième alinéa est remplacé par un alinéa ainsi rédigé :

individualmente o in forma associata, anche mediante la costituzione e la partecipazione a società e associazioni. L'attività di tata familiare è, tuttavia, sempre esercitata dai soggetti iscritti nel registro regionale di cui al comma 1; essa è regolata da apposito contratto e può essere svolta:

- a) presso il domicilio della tata ovvero presso altra unità immobiliare di civile abitazione nella disponibilità della tata stessa, della società o dell'associazione cui la tata appartiene o da cui la tata dipende;
 - b) presso il domicilio delle famiglie che usufruiscono del servizio.”;
- b) al comma 4, le parole: “dalla tata familiare” sono soppresse.

Art. 11

*(Disposizioni in materia di imprese innovative.
Modificazione alla legge regionale 14 giugno 2011, n. 14)*

1. Il secondo periodo del comma 7 dell'articolo 5 della legge regionale 14 giugno 2011, n. 14 (Interventi regionali in favore delle nuove imprese innovative), è sostituito dal seguente: “La medesima deliberazione può prevedere, in alternativa al procedimento a sportello, la concessione dei contributi mediante procedimento a bando, stabilendo, anche in deroga all'articolo 3, comma 1, i massimali di contributo e la misura massima percentuale di contribuzione, nei limiti della normativa europea in materia di aiuti di Stato, e definire, ove necessario, i settori da privilegiare nell'attribuzione delle risorse.”.

Art. 12

*(Disposizioni in materia di riordino fondiario.
Modificazioni alla legge regionale 18 luglio 2012, n. 20)*

1. L'articolo 11 della legge regionale 18 luglio 2012, n. 20 (Disposizioni in materia di riordino fondiario), è sostituito dal seguente:

“Art. 11

(Approvazione del piano di riordino fondiario)

1. Scaduti i termini di cui all'articolo 10, commi 2 e 3, il Consorzio trasmette il piano di riordino fondiario alla struttura competente. La Giunta regionale, sulla base del parere della Commissione di cui all'articolo 4, approva il piano di riordino fondiario entro sessanta giorni dalla sua trasmissione, dando mandato al dirigente competente di concedere gli aiuti per l'esecuzione delle opere e per i

« 3. Le service des assistantes maternelles agréées peut être assuré à titre individuel ou en association, éventuellement par la constitution d'une société ou d'une association ou par la participation à une société ou à une association déjà constituée, mais uniquement par les personnes immatriculées au registre régional visé au premier alinéa. L'activité en cause est réglementée par un contrat individuel et peut être exercée :

- a) Au domicile de l'assistante maternelle ou dans une autre unité immobilière à usage résidentiel à la disposition de l'assistante ou de la société ou de l'association dont celle-ci fait partie ou de laquelle elle dépend ;
 - b) Au domicile de la famille qui bénéficie du service. »
- b) Au quatrième alinéa, les mots : « par l'assistante maternelle » sont supprimés.

Art. 11

*(Dispositions en matière d'entreprises innovantes.
Modification de la loi régionale n° 14 du 14 juin 2011)*

1. La deuxième phrase du septième alinéa de l'art. 5 de la loi régionale n° 14 du 14 juin 2011 (Mesures régionales en faveur des jeunes entreprises innovantes) est remplacée par une phrase ainsi rédigée : « La délibération en cause peut prévoir, à la place de la procédure de guichet, l'octroi des aides selon une procédure d'appel à candidatures et établir, entre autres par dérogation aux dispositions du premier alinéa de l'art. 3, les plafonds d'aide et le pourcentage maximum de l'aide, dans le respect des dispositions européennes en matière d'aides d'État ainsi que, si cela s'avère nécessaire, les secteurs susceptibles d'être privilégiés lors de l'attribution desdites aides. ».

Art. 12

*(Dispositions en matière de réorganisation foncière.
Modification de la loi régionale n° 20 du 18 juillet 2012)*

1. L'art. 11 de la loi régionale n° 20 du 18 juillet 2012 (Dispositions en matière de réorganisation foncière) est remplacé par un article ainsi rédigé :

« Art. 11

(Approbation du plan de réorganisation foncière)

1. Passés les délais visés aux deuxième et troisième alinéas de l'art. 10, le consortium transmet le plan de réorganisation foncière à la structure compétente. Sur la base de l'avis de la Commission visée à l'art. 4 et dans les soixante jours qui suivent la transmission susdite, le Gouvernement régional approuve ledit plan et donne mandat au dirigeant compétent à l'effet d'octroyer les aides pour l'exé-

trasferimenti dei diritti reali ai sensi dell'articolo 18, commi 1 e 3, della legge regionale 3 agosto 2016, n. 17 (Nuova disciplina degli aiuti regionali in materia di agricoltura e di sviluppo rurale).

2. L'approvazione del piano di riordino fondiario equivale ad atto di dichiarazione di pubblica utilità delle opere di miglioramento fondiario e determina, ai sensi dell'articolo 29 del r.d. 215/1933 e dell'articolo 855 del codice civile, il trasferimento dei diritti di proprietà e degli altri diritti reali, nonché l'imposizione delle servitù previste dal piano stesso.
3. A seguito dell'approvazione del piano di riordino fondiario da parte della Giunta regionale, l'assessore regionale competente in materia di agricoltura, con proprio decreto da pubblicarsi nel Bollettino ufficiale della Regione, trasferisce al Consorzio, al solo fine degli adempimenti di cui al comma 4, la proprietà dei terreni rientranti nel comprensorio del riordino, con l'indicazione degli identificativi catastali alla data di approvazione del piano, e definisce i nuovi lotti con una sigla provvisoria, come da planimetria di cui all'articolo 9, comma 2, lettera b).
4. Il Consorzio, acquisita la proprietà dei terreni facenti parte del comprensorio del riordino a seguito del decreto di cui al comma 3, entro un anno dalla data di pubblicazione del decreto medesimo provvede, in particolare, in ordine ai seguenti adempimenti presso la direzione regionale dell'Agenzia delle Entrate, nel rispetto della normativa vigente in materia catastale:
 - a) deposito del decreto;
 - b) fusione o accorpamento dei mappali interessati dal riordino;
 - c) frazionamento dei nuovi lotti;
 - d) rimozione di qualsiasi eventuale causa ostativa ai fini del trasferimento finale delle proprietà.
5. Fatti salvi comprovati motivi o cause oggettive di forza maggiore per i quali può essere ammessa una proroga, in caso di mancato compimento degli adempimenti di cui al comma 4 nel termine di un anno dalla data di pubblicazione del decreto di cui al comma 3, il trasferimento di proprietà dei terreni al Consorzio si intende automaticamente risolto.
6. A seguito degli adempimenti di cui al comma 4 e in conformità all'articolo 853 del codice civile, il Presidente della Regione emana il decreto di riordino fondiario, da pubblicarsi nel Bollettino ufficiale della Regione, con il quale provvede ai

cution des travaux et pour les transferts des droits réels au sens des premier et troisième alinéas de l'art. 18 de la loi régionale n° 17 du 3 août 2016 (Nouvelle réglementation des aides régionales en matière d'agriculture et de développement rural).

2. L'approbation du plan de réorganisation foncière vaut déclaration d'utilité publique des travaux d'amélioration foncière et entraîne, au sens de l'art. 29 du décret du roi n° 215/1933 et de l'art. 855 du code civil, le transfert des droits de propriété et des autres droits réels, ainsi que l'imposition des servitudes prévues par le plan.
3. Après l'approbation du plan de réorganisation foncière par le Gouvernement régional, l'assesseur régional compétent en matière d'agriculture prend un arrêté portant transfert au consortium du droit de propriété des terrains concernés par la réorganisation, uniquement aux fins de l'accomplissement des obligations prévues par le quatrième alinéa. Ledit arrêté, qui doit être publié au Bulletin officiel de la Région, contient les données cadastrales à la date d'approbation du plan et définit les nouveaux lots à l'aide d'un sigle provisoire, conformément au plan indiqué à la lettre b) du deuxième alinéa de l'art. 9.
4. Une fois obtenue, en application de l'arrêté visé au troisième alinéa, la propriété des terrains concernés par la réorganisation foncière, le consortium se doit de procéder, dans l'année qui suit la publication dudit arrêté et dans le respect des dispositions en vigueur en matière de cadastre, à l'accomplissement des obligations ci-dessous auprès de la direction régionale de l'Agence des impôts :
 - a) Dépôt de l'arrêté ;
 - b) Fusion ou absorption des parcelles concernées par la réorganisation ;
 - c) Fractionnement des nouveaux lots ;
 - d) Élimination de tout éventuel obstacle pouvant empêcher le transfert final de la propriété.
5. Sans préjudice des motifs justifiés ou des cas de force majeure pour lesquels une prorogation peut être admise, si les obligations visées au quatrième alinéa ne sont pas respectées dans le délai d'un an à compter de la publication de l'arrêté mentionné au troisième alinéa, le transfert du droit de propriété des terrains au profit du consortium est automatiquement annulé.
6. Après l'accomplissement des obligations prévues par le quatrième alinéa et conformément à l'art. 853 du code civil, le président de la Région prend un arrêté portant réorganisation foncière, trans-

trasferimenti coattivi della proprietà e degli altri diritti reali e si costituiscono le servitù imposte dal piano.”.

2. L'articolo 12 della l.r. 20/2012 è sostituito dal seguente:

“Art. 12
(Effetti dell'approvazione del piano
di riordino fondiario)

1. Entro sessanta giorni dalla data di pubblicazione del decreto di cui all'articolo 11, comma 6, il Consorzio provvede:
 - a) alla trascrizione del decreto e alle volture catastali con cui dà atto del trasferimento delle proprietà, della costituzione delle nuove servitù e del passaggio dei diritti reali sui fondi di nuova assegnazione;
 - b) ai pagamenti e alle riscossioni di eventuali conguagli in denaro;
 - c) all'acquisto e al posizionamento dei cippi di confinamento dei terreni di nuova assegnazione.
2. Ai trasferimenti, ai pagamenti, alle trascrizioni e a tutti gli atti e provvedimenti da compiersi in esecuzione della presente legge si applicano gli articoli 37, comma primo, del r.d. 215/1933 e 5bis della legge 31 gennaio 1994, n. 97 (Nuove disposizioni per le zone montane).”.
3. Fermo restando quanto previsto all'articolo 32, comma 4, della legge regionale 3 agosto 2016, n. 17 (Nuova disciplina degli aiuti regionali in materia di agricoltura e di sviluppo rurale), ai piani di riordino fondiario di cui all'articolo 9 della l.r. 20/2012, inseriti nella graduatoria approvata con la deliberazione della Giunta regionale n. 9 in data 8 gennaio 2016, si applicano le disposizioni di cui agli articoli 11 e 12 della l.r. 20/2012, come sostituiti dai commi 1 e 2, in relazione allo stato di avanzamento del relativo procedimento di riordino fondiario.

Art. 13
(Proroga di termini in materia di finanziamento degli aiuti alle aziende agricole in attuazione del programma di sviluppo rurale 2014/2020. Modificazione alla legge regionale 21 dicembre 2016, n. 24)

1. Al secondo periodo del comma 3 dell'articolo 23 della legge regionale 21 dicembre 2016, n. 24 (Legge di sta-

fert obligatoire du droit de propriété et des autres droits réels et constitution des servitudes imposées par le plan. Ledit arrêté est publié au Bulletin officiel de la Région. ».

2. L'art. 12 de la LR n° 20/2012 est remplacé par un article ainsi rédigé :

« Art. 12
(Effets de l'approbation du plan
de réorganisation foncière)

1. Dans les soixante jours qui suivent la publication de l'arrêté visé au sixième alinéa de l'art. 11, le consortium pourvoit :
 - a) À transcrire ledit arrêté et à inscrire au cadastre les transferts des droits de propriété, cette dernière opération valant également communication de la constitution des nouvelles servitudes et du passage des droits réels sur les fonds nouvellement attribués ;
 - b) À payer ou à recouvrer les soldes en espèces, s'il y a lieu ;
 - c) À acheter et à mettre en place les bornes servant à délimiter les terrains nouvellement attribués.
2. Les transferts, les paiements, les transcriptions et tous les actes et mesures nécessaires aux fins de l'application de la présente loi sont soumis aux dispositions du premier alinéa de l'art. 37 du décret du roi n° 215/1933 et de l'art. 5 bis de la loi n° 97 du 31 janvier 1994 (Nouvelles dispositions pour les zones de montagne). ».
3. Sans préjudice des dispositions du quatrième alinéa de l'art. 32 de la loi régionale n° 17 du 3 août 2016 (Nouvelle réglementation des aides régionales en matière d'agriculture et de développement rural), les plans de réorganisation foncière visés à l'art. 9 de la LR n° 20/2012 et insérés dans le classement approuvé par la délibération du Gouvernement régional n° 9 du 8 janvier 2016 tombent sous le coup des dispositions des art. 11 et 12 de la LR n° 20/2012, tels qu'ils sont remplacés au sens des premier et deuxième alinéas, en fonction de l'état d'avancement de la procédure de réorganisation foncière de chacun.

Art. 13
(Prorogation du délai relatif au financement des aides aux exploitations agricoles en application du Programme de développement rural 2014/2020. Modification de la loi régionale n° 24 du 21 décembre 2016)

1. À la deuxième phrase du troisième alinéa de l'art. 23 de la loi régionale n° 24 du 21 décembre 2016 (Loi

bilità regionale per il triennio 2017/2019), le parole:
“entro il 30 giugno 2018” sono sostituite dalle seguenti:
“entro il 31 dicembre 2018”.

Art. 14

*(Disposizioni in materia di formazione specialistica
dei medici. Modificazione alla legge regionale
31 luglio 2017, n. 11)*

1. Dopo il comma 2 dell'articolo 13 della legge regionale 31 luglio 2017, n. 11 (Disposizioni in materia di formazione specialistica di medici, veterinari e odontoiatri e di laureati non medici di area sanitaria, nonché di formazione universitaria per le professioni sanitarie. Abrogazione delle leggi regionali 31 agosto 1991, n. 37, e 30 gennaio 1998, n. 6), è aggiunto il seguente:

“2bis. Ai medici assegnatari di un contratto di formazione specialistica aggiuntivo regionale che risultino inadempienti agli obblighi previsti dalle disposizioni attuative di cui all'articolo 2, comma 6, della legge regionale 30 gennaio 1998, n. 6 (Interventi volti ad agevolare la formazione di medici specialisti e di personale sanitario laureato non medico), si applica la disciplina di maggior favore per il medico assegnatario tra quella prevista dalle predette disposizioni attuative e quella di cui alla presente legge.”.

Art. 15

*(Disposizioni in materia di esenzioni dal pagamento
delle tasse automobilistiche. Modificazioni alla
legge regionale 22 dicembre 2017, n. 21)*

1. Dopo il comma 1 dell'articolo 3 della legge regionale 22 dicembre 2017, n. 21 (Legge di stabilità regionale per il triennio 2018/2020), è aggiunto il seguente:

“1bis. Le abrogazioni di cui al comma 1, lettere a) e c), si applicano a decorrere dal periodo di imposta successivo all'adozione del Registro unico nazionale del Terzo settore.”.

2. Sono abrogate le seguenti disposizioni:

- a) l'articolo 62bis della legge regionale 15 aprile 2008, n. 9 (Assestamento del bilancio di previsione per l'anno finanziario 2008, modifiche a disposizioni legislative, variazioni al bilancio di previsione per l'anno finanziario 2008 e a quello pluriennale per il triennio 2008/2010);
- b) il comma 1 dell'articolo 1 e l'articolo 2 della l.r. 21/2017.

régionale de stabilité 2017/2019), les mots :
« au plus tard au 30 juin 2018 » sont remplacés par les
mots : « au plus tard au 31 décembre 2018 ».

Art. 14

*(Dispositions en matière de formation spécialisée des mé-
decins. Modification de la loi régionale
n°11 du 31 juillet 2017)*

1. Après le deuxième alinéa de l'art. 13 de la loi régionale n° 11 du 31 juillet 2017 (Dispositions en matière de formation spécialisée des médecins, des vétérinaires, des dentistes et des titulaires d'une licence dans le secteur sanitaire autres que les médecins et en matière de formation universitaire des professionnels sanitaires, ainsi qu'abrogation des lois régionales n° 37 du 31 août 1991 et n° 6 du 30 janvier 1998), il est ajouté un alinéa ainsi rédigé :

« 2 bis. Tout bénéficiaire d'un contrat régional complémentaire de formation spécialisée qui ne respecte pas les obligations prévues par le sixième alinéa de l'art. 2 de la loi régionale n° 6 du 30 janvier 1998 (Mesures visant à faciliter la formation des médecins spécialistes et des personnels sanitaires titulaires d'une licence autre que la licence en médecine), bénéficie des dispositions qui lui sont le plus favorables parmi celles de la loi susmentionnée ou de la présente loi. ».

Art. 15

*(Dispositions en matière d'exonération du paiement
des taxes automobile. Modification de la loi régionale
n° 21 du 22 décembre 2017)*

1. Après le premier alinéa de l'art. 3 de la loi régionale n° 21 du 22 décembre 2017 (Loi régionale de stabilité 2018/2020), il est ajouté un alinéa ainsi rédigé :

« 1 bis. Les dispositions des lettres a) et c) du premier alinéa s'appliquent à compter de la période d'imposition qui suit l'adoption du Registre unique national du tiers secteur. ».

2. Les dispositions ci-après sont abrogées :

- a) L'art. 62 bis de la loi régionale n° 9 du 15 avril 2008 (Réajustement du budget prévisionnel 2008, modification de mesures législatives, ainsi que rectification du budget prévisionnel 2008 et du budget pluriannuel 2008/2010) ;
- b) Le premier alinéa de l'art. 1^{er} et l'art. 2 de la LR n° 21/2017.

Art. 16

*(Disposizioni in materia di personale.
Modificazioni di leggi regionali)*

1. Al comma 2 dell'articolo 4 della l.r. 21/2017, dopo le parole: "istituzioni scolastiche ed educative dipendenti dalla Regione", sono inserite le seguenti: " , di personale con qualifica di operatore socio-sanitario operante presso i Centri educativi assistenziali (CEA) regionali".

2. Dopo il comma 3 dell'articolo 4 della l.r. 21/2017, è aggiunto il seguente:

«3bis. Per il triennio 2018/2020, al fine di garantire il normale svolgimento dei servizi di informazione e accoglienza turistica sul territorio regionale e l'efficiente gestione dei compiti istituzionali dell'ente, l'Office régional du tourisme – Ufficio regionale del turismo può ricoprire a tempo indeterminato, compatibilmente con le risorse finanziarie disponibili, non oltre il 50 per cento dei posti della dotazione organica vigente al 1° gennaio 2018 che risultino ancora vacanti alla medesima data e che si rendano vacanti nel corso del predetto triennio.»

3. Dopo il comma 3bis dell'articolo 4 della l.r. 21/2017, come introdotto dal comma 2, è aggiunto il seguente:

«3ter. Per la spesa relativa al personale dell'Agenda regionale per la protezione dell'ambiente (ARPA), resta fermo, anche per il 2018, quanto stabilito dall'articolo 57, comma 3, della l.r. 30/2011.»

4. Dopo l'articolo 5 della l.r. 21/2017, è inserito il seguente:

«Art. 5bis
*(Procedura selettiva interne
per il triennio 2018/2020)*

1. Per il triennio 2018/2020, in relazione a quanto previsto dall'articolo 22, comma 15, del decreto legislativo 25 maggio 2017, n. 75 (Modifiche e integrazioni al decreto legislativo 30 marzo 2001, n. 165, ai sensi degli articoli 16, commi 1, lettera a),

Art. 16

*(Dispositions en matière de personnel.
Modification de lois régionales)*

1. Au deuxième alinéa de l'art. 4 de la LR n° 21/2017, les mots : « des institutions scolaires et éducatives de la Région ni aux personnels du Corps valdôtain des sapeurs-pompiers et du Corps forestiers de la Vallée d'Aoste ni à ceux nécessaires », sont remplacés par les mots : « des institutions scolaires et éducatives de la Région, ni des personnels des Centres d'éducation et d'assistance (CEA) de la région justifiant d'un certificat de qualification professionnelle d'opérateur socio-sanitaire, ni des personnels du Corps valdôtain des sapeurs-pompiers et du Corps forestiers de la Vallée d'Aoste, ni des personnels nécessaires ».

2. Après le troisième alinéa de l'art. 4 de la LR n° 21/2017, il est ajouté un alinéa ainsi rédigé:

« 3 bis. Au titre de 2018/2020, afin d'assurer le bon déroulement des services d'information et d'accueil touristique sur le territoire régional et une gestion efficiente des tâches institutionnelles de l'Office régional du tourisme, celui-ci peut pourvoir, sous contrat à durée indéterminée, jusqu'à 50 p. 100 au maximum des postes prévus à l'organigramme en vigueur au 1^{er} janvier 2018 encore vacants à ladite date ou qui deviennent vacants au cours de la période de trois ans en cause, et ce, dans la mesure où les ressources financières dont il dispose le lui permettent. ».

3. Après le troisième alinéa bis de l'art. 4 de la LR n° 21/2017, tel qu'il est introduit au sens du deuxième alinéa, il est ajouté un alinéa ainsi rédigé:

« 3 ter. Pour ce qui est de la dépense relative au personnel de l'Agence régionale pour la protection de l'environnement (ARPE), les dispositions du troisième alinéa de l'art. 57 de la LR n° 30/2011 restent valables également au titre de 2018. ».

4. Après l'art. 5 de la LR n° 21/2017, il est inséré un article ainsi rédigé :

« Art. 5 bis
*(Procédures de sélection internes au
titre de 2018/2020)*

1. Compte tenu des dispositions du quinzième alinéa de l'art. 22 du décret législatif n° 75 du 25 mai 2017 (Modification du décret législatif n° 165 du 30 mars 2011, au sens de la lettre a) du premier alinéa et des lettres b), c), d) et e) du deuxième ali-

e 2, lettere b), c) d) ed e), e 17, comma 1, lettere a), c), e), f), g), h), l), m), n), o), q), r), s) e z), della legge 7 agosto 2015, n. 124, in materia di riorganizzazione delle amministrazioni pubbliche), la Regione, gli enti locali e gli altri enti del comparto unico regionale, al fine di valorizzare le professionalità interne, possono attivare, fermi restando i limiti assunzionali vigenti e il possesso dei titoli di studio richiesti per l'accesso dall'esterno, procedure selettive per la progressione verticale tra le categorie o le posizioni riservate al personale di ruolo. In ogni caso, l'attivazione di dette procedure selettive riservate determina, in relazione al numero di posti individuati, la corrispondente riduzione della percentuale di riserva di posti destinata al personale interno, utilizzabile, da ciascun ente, ai sensi dell'articolo 41, comma 14, della l.r. 22/2010.

2. Il numero di posti per le procedure selettive interne non può superare il 20 per cento di quello previsto nei piani dei fabbisogni per le nuove assunzioni consentite per la relativa categoria o posizione. La predetta percentuale del 20 per cento è calcolata, con riferimento, separatamente, alla Regione, al complesso degli enti locali e al complesso dei restanti enti del comparto unico regionale, sulla sommatoria dei posti risultanti dai piani dei fabbisogni presentati, entro il 15 marzo di ogni anno, alla struttura regionale competente in materia di programmazione di risorse umane, da ciascun ente interessato che, a tal fine, deve anche indicare la facoltà di avvalersi delle procedure selettive interne di cui al presente articolo. Ai fini del calcolo del 20 per cento, si applica l'arrotondamento alla unità superiore, per ogni categoria o posizione.
3. Le procedure selettive interne di cui al presente articolo sono espletate, per tutti gli enti interessati, dalla struttura regionale competente in materia di concorsi, in conformità a quanto previsto dall'articolo 22, comma 15, del d.lgs. 75/2017. A dette procedure possono partecipare i dipendenti degli enti che hanno manifestato la volontà di avvalersi di tale facoltà e, nel caso degli enti locali, anche i dipendenti di altro ente del medesimo ambito territoriale sovracomunale costituito, mediante convenzione tra Comuni, ai sensi dell'articolo 19 della l.r. 6/2014. I dipendenti vincitori delle procedure selettive interne sono assegnati all'ente di provenienza o, nel caso degli enti locali, anche ad uno degli altri enti appartenenti al medesimo ambito territoriale sovracomunale.”.

néa de l'art. 16 et des lettres a), c), e), f), g), h), l), m), n), o), q), r), s) et z) du premier alinéa de l'art. 17 de la loi n° 124 du 7 août 2015, en matière de réorganisation des administrations publiques), la Région, les collectivités locales et les autres organismes du statut unique régional peuvent organiser, au titre de 2018/2020, dans le but de valoriser les compétences de leurs personnels titulaires et sans préjudice des limites en vigueur en matière de recrutements ni de la possession des titres d'études requis pour l'accès de l'extérieur, des procédures de sélection interne pour la progression verticale au sein des catégories ou des positions réservées. En tout cas, l'organisation desdites procédures de sélection interne entraîne, en fonction du nombre de postes concernés, la diminution correspondante du pourcentage de postes réservés utilisable, par chaque collectivité, au sens du quatorzième alinéa de l'art. 41 de la LR n° 22/2010.

2. Le nombre de postes concernés par les procédures de sélection interne ne peut dépasser 20 p. 100 du nombre de postes prévus dans les plans des besoins en recrutements autorisés pour chaque catégorie ou position. Ledit pourcentage est calculé séparément pour la Région, pour l'ensemble des collectivités locales et pour l'ensemble des autres organismes du statut unique régional, compte tenu de la somme des postes résultant des plans des besoins présentés, au plus tard le 15 mars de chaque année, à la structure régionale compétente en matière de planification des ressources humaines, par chaque collectivité ou organisme intéressé qui doit également y indiquer qu'il a la faculté de faire appel aux procédures de sélection interne visées au présent article. Le résultat dudit calcul est arrondi à l'unité supérieure, pour chaque catégorie ou position.
3. Les procédures de sélection interne visées au présent article sont organisées, pour tous les organismes et collectivités intéressés, par la structure régionale compétente en matière de concours, conformément aux dispositions du quinzième alinéa de l'art. 22 du décret législatif n° 75/2017. Les personnels de chaque collectivité ou organisme qui le souhaitent peuvent participer aux procédures en cause. Pour ce qui est des collectivités locales, la participation est ouverte à tous les personnels des collectivités qui relèvent d'un même cadre territorial supra-communal, constitué sur la base d'une convention passée entre les Communes concernées, au sens de l'art. 19 de la LR n° 6/2014. Les lauréats des procédures de sélection interne sont affectés à leur collectivité ou organisme d'appartenance. Dans le cas des collectivités locales, ils peuvent également être affectés

5. Al comma 1 dell'articolo 1 della legge regionale 23 luglio 2010, n. 22 (Nuova disciplina dell'organizzazione dell'Amministrazione regionale e degli enti del comparto unico della Valle d'Aosta. Abrogazione della legge regionale 23 ottobre 1995, n. 45, e di altre leggi in materia di personale), è aggiunto, in fine, il seguente periodo: "Le disposizioni di cui alla presente legge si applicano, inoltre, all'Azienda regionale per l'edilizia residenziale (ARER) - Agence régionale pour le logement e al relativo personale, nei confronti del quale continua a trovare applicazione il contratto collettivo regionale di lavoro del comparto unico."
6. L'articolo 18 della legge regionale 9 settembre 1999, n. 30 (Istituzione della Azienda regionale per l'edilizia residenziale - Agence régionale pour le logement), è abrogato.

Art. 17

(Proroga di termini in materia di bilancio dell'Azienda USL. Modificazione alla legge regionale 22 dicembre 2017, n. 23)

1. Dopo il comma 8 dell'articolo 19 della legge regionale 22 dicembre 2017, n. 23 (Disposizioni collegate alla legge di stabilità regionale per il triennio 2018/2020), è inserito il seguente:

«8bis. Per l'anno 2018, il termine per l'adozione del bilancio preventivo economico annuale dell'Azienda USL è stabilito al 31 maggio 2018.»

Art. 18

(Disposizioni in materia di accorpamento delle elezioni comunali di Valtournenche e dell'elezione del Consiglio regionale della Valle d'Aosta dell'anno 2018. Durata delle operazioni di voto e decorrenza delle operazioni di scrutinio)

1. Per l'anno 2018, le elezioni del Consiglio comunale di Valtournenche si svolgono contestualmente a quelle per il rinnovo del Consiglio regionale della Valle d'Aosta.
2. Le operazioni di voto di cui al comma 1 si svolgono nell'arco di un solo giorno, di domenica, dalle ore sette alle ore ventidue.
3. Lo spoglio dei voti di cui all'articolo 62 della legge regionale 9 febbraio 1995, n. 4 (Disposizioni in materia di elezioni comunali), ha inizio alle ore otto del martedì successivo alla votazione.

à une collectivité autre que celle d'appartenance, à condition que celle-ci relève du même cadre territorial supra-communal. ».

5. À la fin du premier alinéa de l'art. 1^{er} de la loi régionale n° 22 du 23 juillet 2010 (Nouvelle réglementation de l'organisation de l'Administration régionale et des collectivités et organismes publics du statut unique de la Vallée d'Aoste et abrogation de la loi régionale no 45 du 23 octobre 1995 et d'autres lois en matière de personnel), il est ajouté une phrase ainsi rédigée : « Les dispositions visées à la présente loi s'appliquent également à l'Agence régionale pour le logement (ARER) et à son personnel, qui tombent également sous le coup des dispositions de la convention collective régionale de travail du statut unique. ».
6. L'art. 18 de la loi régionale n° 30 du 9 septembre 1999 (Institution de l'Agence régionale pour le logement - «Azienda regionale per l'edilizia residenziale») est abrogé.

Art. 17

(Délai d'adoption du budget de l'Agence USL. Modification de la loi régionale n° 23 du 22 décembre 2017)

1. Après le huitième alinéa de l'art. 19 de la loi régionale n° 23 du 22 décembre 2017 (Dispositions liées à la loi régionale de stabilité 2018/2020), il est ajouté un alinéa ainsi rédigé :

« 8 bis. Au titre de 2018, le délai d'adoption du budget prévisionnel annuel de l'Agence USL est fixé au 31 mai 2018. ».

Art. 18

(Dispositions en matière de regroupement des élections communales de Valtournenche avec l'elección du Conseil régional de la Vallée d'Aoste pour 2018. Durée des opérations de vote et début des opérations de dépouillement)

1. Au titre de 2018, les élections du Conseil communal de Valtournenche se déroulent en même temps que les élections pour le renouvellement du Conseil régional de la Vallée d'Aoste.
2. Les opérations de vote évoquées au premier alinéa se déroulent en une seule journée, le dimanche, de 7 heures à 22 heures.
3. Les opérations de dépouillement visées à l'art. 62 de la loi régionale n° 4 du 9 février 1995 (Dispositions en matière d'élections communales) débutent le mardi suivant la clôture du scrutin, à 8 heures.

Art. 19
(Dichiarazione d'urgenza)

1. La presente legge è dichiarata urgente ai sensi dell'articolo 31, comma terzo, dello Statuto speciale per la Valle d'Aosta ed entrerà in vigore il giorno successivo a quello della sua pubblicazione nel Bollettino ufficiale della Regione.

E' fatto obbligo a chiunque spetti di osservarla e di farla osservare come legge della Regione autonoma Valle d'Aosta/Vallée d'Aoste.

Aosta, 19 marzo 2018.

Il Presidente
Laurent VIÉRIN

LAVORI PREPARATORI

Disegno di legge n. 128;

- di iniziativa della Giunta regionale (atto n. 29 del 15/01/2018);
- Presentato al Consiglio regionale in data 19/01/2018;
- Assegnato alla II^a Commissione consiliare permanente in data 24/01/2018;
- Assegnata alla IV^a Commissione consiliare permanente in data 24/01/2018;
- Assegnato alla V^a Commissione consiliare permanente in data 24/01/2018;
- Acquisito il parere del Consiglio permanente degli enti locali in data 21/02/2018;
- Acquisito il parere della II Commissione consiliare permanente espresso in data 19/02/2018, con emendamenti e relazione del Consigliere ROLLANDIN;
- Acquisito il parere della IV^a Commissione consiliare permanente espresso in data 22/02/2018, su nuovo testo, nuovo titolo e relazione del Consigliere CONTOZ;
- Acquisito il parere della V^a Commissione consiliare permanente espresso in data 16/02/2018, e relazione del Consigliere ROLLANDIN;
- Approvato dal Consiglio regionale nella seduta del 15/03/2018 con deliberazione n. 3304/XIV;
- Trasmesso al Presidente della Regione in data 16/03/2018;

Art. 19
(Déclaration d'urgence)

1. La présente loi est déclarée urgente aux termes du troisième alinéa de l'art. 31 du Statut spécial pour la Vallée d'Aoste et entre en vigueur le jour qui suit celui de sa publication au Bulletin officiel de la Région.

Quiconque est tenu de l'observer et de la faire observer comme loi de la Région autonome Vallée d'Aoste.

Fait à Aoste, le 19 mars 2018.

Le président,
Laurent VIÉRIN

TRAVAUX PREPARATOIRES

Projet de loi n. 128;

- à l'initiative du Gouvernement Régional (délibération n. 29 du 15/01/2018);
- présenté au Conseil régional en date du 19/01/2018;
- soumis à la II^e Commission permanente du Conseil en date du 24/01/2018;
- soumis à la IV^e Commission permanente du Conseil en date du 24/01/2018;
- soumis à la V^e Commission permanente du Conseil en date du 24/01/2018;
- Transmis au Conseil permanent des collectivités locales - avis enregistré le 21/02/2018;
- examiné par la II^e Commission permanente du Conseil qui a exprimé avis en date du 19/02/2018 - avec amendements et rapport du Conseiller ROLLANDIN;
- examiné par la IV^e Commission permanente du Conseil qui a exprimé son avis en date du 22/02/2018, - nouveau texte de la Commission, nouveau titre et rapport du Conseiller CONTOZ;
- examiné par la V^e Commission permanente du Conseil qui a exprimé son avis en date du 16/02/2018, et rapport du Conseiller ROLLANDIN;
- approuvé par le Conseil régional lors de la séance du 15/03/2018 délibération n. 3304/XIV;
- transmis au Président de la Région en date du 16/03/2018;

Le seguenti note, redatte a cura dell'Ufficio del Bollettino ufficiale hanno il solo scopo di facilitare la lettura delle disposizioni di legge richiamate. Restano invariati il valore e l'efficacia degli atti legislativi qui trascritti.

NOTE ALLA LEGGE REGIONALE
19 marzo 2018, n. 2.

Note all'articolo 1:

⁽¹⁾ Il comma 3 dell'articolo 5 della legge regionale 17 marzo 1986, n. 6 prevedeva quanto segue:

“3. Il capogruppo sottoscrive il rendiconto ed è tenuto a dichiarare in calce al medesimo che le spese sostenute dal Gruppo sono conformi alla presente legge e si riferiscono alle sole funzioni e attività di cui all'articolo 4, comma 1.”.

⁽²⁾ L'ultimo periodo del comma 4 dell'articolo 5 della legge regionale 17 marzo 1986, n. 6 prevedeva quanto segue:

“Nell'ultimo anno della legislatura, il rendiconto, riferito al periodo compreso tra l'inizio dell'anno e la data delle elezioni per il rinnovo del Consiglio regionale, è depositato entro la data di convalida delle elezioni.”.

⁽³⁾ Il comma 7 dell'articolo 5 della legge regionale 17 marzo 1986, n. 6 prevedeva quanto segue:

“7. Le eventuali somme che, in sede di rendiconto di fine legislatura di ciascun Gruppo, costituiscono avanzo degli esercizi precedenti sono restituite e introitate nel bilancio del Consiglio regionale.”.

Note all'articolo 2:

⁽⁴⁾ L'articolo 7 della legge regionale 30 luglio 1986, n. 36 prevedeva quanto segue:

“Art. 7

Il personale indicato nella tabella organica relativa al convitto regionale di Châtillon, di cui all'allegato A alla legge regionale 21 maggio 1985, n. 35, presta servizio, alle dipendenze del Direttore, presso l'Istituto régional Adolfo Gervasone - Istituto Regionale Adolfo Gervasone (1) per l'espletamento dei relativi compiti, ferma restando ogni altra disposizione vigente in materia di stato giuridico e di trattamento economico.

La direzione dell'Istituto è affidata dal relativo consiglio d'amministrazione a persona particolarmente competente, previo assenso della Giunta regionale.”.

⁽⁵⁾ Il comma terzo dell'articolo 2 della legge regionale 30 luglio 1986, n. 36 prevedeva quanto segue:

“Il Direttore dell'Istituto interviene alle riunioni del consiglio d'amministrazione con funzioni consultive, senza diritto di voto.”.

Nota all'articolo 3:

⁽⁶⁾ Il comma 5 dell'articolo 1 della legge regionale 4 marzo 1988, n. 15 prevedeva quanto segue:

“5. La stessa disciplina non si applica altresì per quanto concerne lo svolgimento delle attività didattico-sportive e di allenamento piloti dell'Aeroclub Valle d'Aosta, fermo restando che il trasporto turisti e sciatori da parte dell'Aeroclub stesso è soggetto alle limitazioni di cui alla presente legge.”.

Note all'articolo 4:

⁽⁷⁾ Il comma 1 dell'articolo 1 della legge regionale 17 marzo 1992, n. 9 prevedeva quanto segue:

“1. Allo scopo di assicurarne adeguate condizioni di agibilità, l'esercizio di aree da destinare ad uso pubblico per la pratica dello sci di discesa e dello sci di fondo, con particolare riferimento all'aspetto della sicurezza, è disciplinato dalle disposizioni della presente legge.”.

⁽⁸⁾ La lettera a) del comma 1 dell'articolo 2 della legge regionale 17 marzo 1992, n. 9 prevedeva quanto segue:

“a) pista di discesa: tracciato appositamente destinato alla pratica dello sci di discesa, normalmente accessibile quando sia preparato, segnalato e controllato, ai fini della verifica della sussistenza di pericolo di distacco di valanghe e di altri pericoli atipici;”.

⁽⁹⁾ La lettera b) del comma 1 dell'articolo 2 della legge regionale 17 marzo 1992, n. 9 prevedeva quanto segue:

“b) pista di fondo: tracciato appositamente destinato alla pratica dello sci di fondo, normalmente accessibile quando sia preparato, segnalato e controllato, ai fini della verifica della sussistenza di pericolo di distacco di valanghe e di altri pericoli atipici.”.

⁽¹⁰⁾ La lettera a) del comma 3 dell'articolo 3 della legge regionale 17 marzo 1992, n. 9 prevedeva quanto segue:

“a) per le piste di discesa, il gestore degli impianti di trasporto a fune posti a servizio delle piste stesse;”.

⁽¹¹⁾ Il comma 1 dell'articolo 6 della legge regionale 17 marzo 1992, n. 9 prevedeva quanto segue:

“1. Con decreto dell'Assessore regionale al turismo, sport e beni culturali è istituita una Commissione tecnico-consultiva per le piste di sci, quale organo tecnico dell'Amministrazione regionale in materia di piste di sci.”.

⁽¹²⁾ Il comma 8 dell'articolo 6 della legge regionale 17 marzo 1992, n. 9 prevedeva quanto segue:

“8. Ai componenti della Commissione, esterni all'Amministrazione regionale, è corrisposto per ogni seduta un gettone di presenza, il cui ammontare è stabilito con deliberazione della Giunta regionale, in misura comunque non superiore alla tariffa per giornata di rappresentanza approvata dalla Regione per le guide alpine.”.

⁽¹³⁾ Il comma 2 dell'articolo 11 della legge regionale 17 marzo 1992, n. 9 prevedeva quanto segue:

“2. E' vietato percorrere le piste di sci con mezzi diversi dagli sci, dal monosci e dalla tavola da neve, fatta eccezione per i mezzi meccanici adibiti al servizio delle piste e degli impianti.”.

Nota all'articolo 6:

⁽¹⁴⁾ Il comma 4 dell'articolo 11 della legge regionale 17 marzo 1992, n. 9 prevedeva quanto segue:

“4. Ai componenti della commissione, con esclusione dei dipendenti regionali, è corrisposto, per ogni giornata di seduta, un compenso lordo pari a lire centomila.”.

Note all'articolo 7:

⁽¹⁵⁾ Il comma 3 dell'articolo 32 della legge regionale 25 gennaio 2000, n. 5 prevedeva quanto segue:

“3. Il dipartimento di prevenzione opera secondo principi di integrazione, di complementarietà e di interdisciplinarietà attraverso processi per obiettivi, per lo svolgimento delle attività correlate ai livelli essenziali di assistenza sanitaria collettiva in ambiente di vita e di lavoro di cui alla normativa statale vigente e, in particolare, delle seguenti:

- a) sorveglianza epidemiologica, finalizzata alla quantificazione del carico delle malattie infettive, al riconoscimento delle determinanti e dei rischi e alla valutazione dell'impatto degli interventi di prevenzione;
- b) profilassi delle malattie infettive e parassitarie, anche al fine di limitare l'insorgenza e la diffusione di patologie a carattere endemico ed epidemico;
- c) tutela della collettività dai rischi sanitari degli

- ambienti di vita, anche con riferimento agli effetti sanitari degli inquinamenti ambientali;
- d) tutela della collettività e dei singoli dai rischi infortunistici e sanitari connessi agli ambienti di lavoro;
- e) vigilanza igienico-sanitaria delle scuole e degli ambienti culturali e ricreativi e di quelli destinati all'ospitalità;
- f) vigilanza sulle professioni e sulle arti sanitarie;
- g) sanità pubblica veterinaria;
- h) sicurezza alimentare;
- i) sorveglianza e prevenzione nutrizionale;
- j) tutela della salute nelle attività sportive;
- k) tutela igienico-sanitaria degli stabilimenti termali;
- l) medicina legale e necroscopia;
- m) attività di prevenzione rivolte alla persona, quali vaccinazioni e programmi di diagnosi precoce.”.

⁽¹⁶⁾ Il comma 5 dell'articolo 32 della legge regionale 25 gennaio 2000, n. 5 prevedeva quanto segue:

“5. Il direttore del dipartimento di prevenzione è nominato dal direttore generale tra i direttori di struttura complessa del dipartimento, con almeno cinque anni di anzianità di funzione, sentito il comitato di dipartimento di cui al comma 6.”.

⁽¹⁷⁾ Il comma 6 dell'articolo 32 della legge regionale 25 gennaio 2000, n. 5 prevedeva quanto segue:

“6. Il direttore del dipartimento di prevenzione è coadiuvato da un comitato di dipartimento, la cui composizione e le cui modalità di funzionamento sono stabilite con provvedimento del direttore generale.”.

Note all'articolo 8:

⁽¹⁸⁾ Il comma 1 dell'articolo 5 della legge regionale 21 gennaio 2003, n. 1 prevedeva quanto segue:

“1. L'abilitazione per l'esercizio delle professioni turistiche disciplinate dalla presente legge si consegue mediante la partecipazione ad un corso di formazione e il superamento di un esame scritto e orale, nonché, limitatamente alla professione di accompagnatore di turismo equestre, il superamento di una prova pratica. I corsi di formazione e gli esami, indetti con deliberazione della Giunta regionale, sono organizzati dalla struttura competente. Il relativo bando è pubblicato sul Bollettino ufficiale della Regione.”.

⁽¹⁹⁾ Il comma 4 dell'articolo 5 della legge regionale 21 gennaio 2003, n. 1 prevedeva quanto segue:

“4. La Giunta regionale con propria deliberazione,

sentite le associazioni di categoria individuate ai sensi dell'articolo 13, stabilisce il calendario e il programma delle lezioni, determina la quota di iscrizione ai corsi di formazione e agli esami da corrispondere a titolo di concorso alle spese di istruttoria e di organizzazione, nomina le commissioni esaminatrici, determina i programmi d'esame e le relative modalità di svolgimento, prevedendo, se del caso, l'effettuazione di prove preselettive per l'ammissione ai corsi di formazione.”.

Note all'articolo 9:

⁽²⁰⁾ Il comma 2 dell'articolo 1 della legge regionale 18 giugno 2004, n. 8 prevedeva quanto segue:

“2. Possono beneficiare dei contributi di cui al comma 1, oltre ai soggetti concessionari di servizi di trasporto pubblico, anche i soggetti la cui costituzione sia promossa dai concessionari di linee funiviarie per realizzare e gestire sistemi di tariffa unica integrata regionale.

⁽²¹⁾ L'articolo 3 della legge regionale 18 giugno 2004, n. 8 prevedeva quanto segue:

“Art. 3
(Entità dei contributi)

1. I contributi sono concessi nelle seguenti misure massime, rapportate all'entità della spesa ritenuta ammissibile:

- a) 15 per cento, per i contributi concessi nell'anno 2004;
- b) 10 per cento, per i contributi concessi nell'anno 2005;
- c) 5 per cento, per i contributi concessi nell'anno 2006.

2. Le percentuali di cui al comma 1 sono incrementate di 7,5 punti percentuali in caso di medie imprese e di 15 punti percentuali in caso di piccole imprese.

3. La percentuale di intervento può essere incrementata, secondo le modalità e i criteri stabiliti dalla Giunta regionale con propria deliberazione, sino ad un massimo dell'80 per cento della spesa ritenuta ammissibile, nei seguenti casi:

- a) impianti e strutture ad essi funzionalmente connessi destinati a soddisfare esigenze generali di trasporto, come definiti all'articolo 4;
- b) investimenti di cui all'articolo 2, relativi a complessi funiviari di interesse locale, come definiti all'articolo 5;
- c) realizzazione degli interventi di cui all'articolo

lo 2, comma 1, lettera c).

4. A decorrere dal 1° gennaio 2007, le disposizioni di cui ai commi 1, 2 e 3, lettera a), non trovano più applicazione.”.

⁽²²⁾ Il comma 1 dell'articolo 6 della legge regionale 18 giugno 2004, n. 8 prevedeva quanto segue:

“1. Le domande di concessione dei contributi devono essere presentate alla struttura regionale competente in materia di interventi di sostegno nel settore degli impianti funiviari, di seguito denominata struttura competente, entro il 30 giugno di ogni anno, pena l'irricevibilità delle domande stesse.”.

Note all'articolo 10:

⁽²³⁾ Il comma 3 dell'articolo 11 della legge regionale 19 maggio 2006, n. 11 prevedeva quanto segue:

“3. La professione di tata familiare può essere esercitata individualmente o in forma associata, anche mediante la costituzione di società o la partecipazione ad associazioni. L'attività di tata familiare è, tuttavia, sempre esercitata dai soggetti iscritti nel registro regionale di cui al comma 1; essa è regolata da apposito contratto e può essere svolta:

- a) presso il domicilio della tata ovvero presso altra unità immobiliare di civile abitazione nella disponibilità della tata stessa, della società o dell'associazione cui la tata appartiene;
- b) presso il domicilio delle famiglie che usufruiscono del servizio.”.

⁽²⁴⁾ Il comma 4 dell'articolo 11 della legge regionale 19 maggio 2006, n. 11 prevedeva quanto segue:

“4. L'alloggio utilizzato dalla tata familiare deve avere adeguati spazi e arredi che rispondano a requisiti di sicurezza e igiene, conformi alle normative vigenti in materia di civili abitazioni; l'ambiente deve essere accogliente, pulito e rispondente alle esigenze del bambino.”.

Nota all'articolo 11:

⁽²⁵⁾ Il secondo periodo del comma 7 dell'articolo 5 della legge regionale 14 giugno 2011, n. 14 prevedeva quanto segue:

“La medesima deliberazione può prevedere, in alternativa al procedimento a sportello, la concessione dei contributi mediante procedimento a bando e definire, ove necessario, i settori da privilegiare nell'attribuzione delle risorse e i relativi massimali di contributo.”.

Note all'articolo 12:

⁽²⁶⁾ L'articolo 11 della legge regionale 18 luglio 2012, n. 20 prevedeva quanto segue:

“Art. 11

(Approvazione del piano di riordino fondiario)

1. *Scaduti i termini di cui all'articolo 10, commi 2 e 3, il Consorzio trasmette il piano di riordino fondiario alla struttura competente. La Giunta regionale, sulla base del parere della Commissione di cui all'articolo 4, approva il piano di riordino fondiario entro sessanta giorni dalla sua trasmissione, dando mandato al dirigente competente di concedere gli aiuti per l'esecuzione delle opere e per i trasferimenti dei diritti reali ai sensi dell'articolo 66, commi 1, lettera a), e 2, della l.r. 32/2007.*
2. *L'approvazione del piano di riordino fondiario costituisce atto di dichiarazione di pubblica utilità delle opere di miglioramento fondiario e determina, ai sensi dell'articolo 29 del r.d. 215/1933 e dell'articolo 855 del codice civile, il trasferimento dei diritti di proprietà e degli altri diritti reali, nonché l'imposizione delle servitù previste dal piano stesso.*
3. *A seguito dell'approvazione di cui al comma 1, il Presidente della Regione emana il decreto di riordino fondiario, con il quale si dà atto del trasferimento coattivo delle proprietà, da pubblicarsi nel Bollettino ufficiale della Regione.”.*

⁽²⁷⁾ L'articolo 12 della legge regionale 18 luglio 2012, n. 20 prevedeva quanto segue:

“Art. 12

(Effetti dell'approvazione del piano di riordino fondiario)

1. *Il Consorzio provvede, entro un anno dalla pubblicazione del decreto di cui all'articolo 11, comma 3, alla trascrizione o iscrizione dei diritti reali, al trasferimento delle ipoteche sui fondi di nuova assegnazione, alle vulture catastali, al pagamento e alla riscossione dei conguagli in denaro relativi alle permuta e all'immissione nel possesso dei terreni di nuova assegnazione.*
2. *Ai trasferimenti, ai pagamenti, alle trascrizioni e a tutti gli atti da compiersi in esecuzione della presente legge si applicano gli articoli 37, comma primo, del r.d. 215/1933 e, nel caso di coltivatori diretti e di imprenditori agricoli a titolo principale, l'articolo 5bis della legge 31 gennaio 1994, n. 97 (Nuove disposizioni per le zone montane).”.*

Nota all'articolo 13:

⁽²⁸⁾ Il secondo periodo del comma 3 dell'articolo 23 della legge regionale 21 dicembre 2016, n. 24 prevedeva quanto segue:

“L'anticipazione deve essere restituita, senza oneri aggiuntivi a carico dell'agricoltore, entro trenta giorni dall'erogazione dell'aiuto da parte di AGEA o dalla comunicazione da parte di AREA VdA dell'esito istruttorio negativo o dell'inammissibilità della domanda di adesione alla misura e, in caso di perdurare del ritardo nell'erogazione dell'aiuto da parte di AGEA, entro il 30 giugno 2018.”.

Note all'articolo 15:

⁽²⁹⁾ L'articolo 62bis della legge regionale 15 aprile 2008, n. 9 prevedeva quanto segue:

“Art. 62ter

(Esenzione per veicoli a basso impatto ambientale)

1. *I veicoli nuovi, immatricolati a partire dal 1° gennaio 2017 e sino al 31 dicembre 2019, appartenenti alle categorie internazionali M1 e N1, alimentati con tecnologia ibrida a doppia alimentazione elettrica/termica ovvero ad alimentazione esclusiva a idrogeno, sono esentati dal pagamento della tassa automobilistica per il primo periodo fisso di cui all'articolo 2 del decreto del Ministro delle finanze 18 novembre 1998, n. 462 (Regolamento recante modalità e termini di pagamento delle tasse automobilistiche, ai sensi dell'articolo 18 della legge 21 maggio 1955, n. 463), e per le quattro annualità successive. Per i veicoli provenienti da altra Regione o Provincia autonoma, l'esenzione opera limitatamente al periodo residuo che intercorre tra la data di ingresso nel territorio regionale del veicolo e il termine dell'ultima annualità esente.*
2. *L'esenzione permane, in quanto collegata ai veicoli di cui al comma 1, anche nel caso di passaggio di proprietà nel territorio della Regione. Qualora l'intestatario del veicolo sia soggetto passivo per un debito d'imposta relativo alle tasse automobilistiche e oggetto di avviso di accertamento, l'esenzione è revocata a far data dal giorno di emissione dell'atto impositivo.”.*

⁽³⁰⁾ Il comma 1 dell'articolo 1 della legge regionale 22 dicembre 2017, n. 21 prevedeva quanto segue:

“1. L'articolo 62bis della legge regionale 15 aprile 2008, n. 9 (Assestamento del bilancio di previsione per l'anno finanziario 2008, modifiche a disposizioni legislative, variazioni al bilancio di previsione per l'anno finanziario 2008 e a quello pluriennale per il triennio 2008/2010), è sostituito dal seguente:

*“Art. 62bis
(Esenzione per il Terzo settore)*

1. *Ai sensi dell'articolo 82, comma 8, del decreto legislativo 3 luglio 2017, n. 117 (Codice del Terzo settore, a norma dell'articolo 1, comma 2, lettera b), della legge 6 giugno 2016, n. 106), sono esentati dal pagamento della tassa automobilistica di proprietà gli enti del Terzo settore di cui al medesimo decreto, per i veicoli dei quali risultino proprietari negli archivi del PRA.*
 2. *Il beneficio di cui al comma 1 è riconosciuto ai soggetti interessati dietro presentazione alla struttura competente di apposita istanza corredata della documentazione attestante l'iscrizione al Registro unico nazionale del Terzo settore. Fino all'operatività del predetto Registro, si applica l'articolo 101, comma 2, del d.lgs. 117/2017.*
 3. *L'esenzione decorre dal periodo tributario successivo all'atto della presentazione della relativa istanza.*
 4. *I beneficiari dell'esenzione sono tenuti a comunicare alla struttura competente ogni variazione di natura soggettiva od oggettiva intervenuta nei requisiti per il diritto all'esenzione, nel termine di trenta giorni dalla data in cui la variazione si è verificata.*
 5. *Il veicolo cessato dal regime di esenzione soggiace alle regole previste per i veicoli di nuova immatricolazione, con decorrenza dallo stesso mese in cui la variazione è intervenuta.”*
- ⁽³¹⁾ L'articolo 2 della legge regionale 22 dicembre 2017, n. 21 prevedeva quanto segue:

*“Art. 2
(Esenzioni e agevolazioni IRAP)*

1. *A decorrere dal periodo di imposta in corso al 1° gennaio 2018, ai sensi dell'articolo 82, comma 8, del decreto legislativo 3 luglio 2017, n. 117 (Codice del Terzo settore, a norma dell'articolo 1, comma 2, lettera b) della legge 6 giugno 2016, n. 106), sono esentati dal pagamento dell'imposta regionale sulle attività produttive (IRAP) gli enti del Terzo settore di cui al medesimo decreto, fermo restando l'obbligo di presentazione della dichiarazione dei redditi, anche ai fini della determinazione dell'imponibile IRAP.*
2. *A decorrere dal periodo di imposta in corso al 1° gennaio 2018, ai soggetti passivi che intrapren-*

dono stabilmente nuove iniziative produttive nel territorio regionale si applicano le aliquote di cui all'articolo 16, comma 1, del decreto legislativo 15 dicembre 1997, n. 446 (Istituzione dell'imposta regionale sulle attività produttive, revisione degli scaglioni, delle aliquote e delle detrazioni dell'Irpef e istituzione di una addizionale regionale a tale imposta, nonché riordino della disciplina dei tributi locali), ridotte dello 0,92 per cento per cinque periodi di imposta, in regime de minimis. A tal fine, non si considerano nuove iniziative produttive quelle derivanti da trasformazione, fusione, scissione di società già esistenti. La riduzione di imposta non si applica in caso di cessazione e inizio attività da parte dello stesso soggetto, nonché quando l'attività costituisce mera prosecuzione di un'attività svolta da altri soggetti.

3. *La Giunta regionale, con propria deliberazione, può definire ogni altro aspetto o adempimento, anche procedimentale, utile ai fini dell'applicazione del presente articolo.”*

Note all'articolo 16:

⁽³²⁾ Il comma 2 dell'articolo 4 della legge regionale 22 dicembre 2017, n. 21 prevedeva quanto segue:

“2. Resta escluso dall'ambito di applicazione del limite assunzionale di cui al comma 1 il reclutamento di personale amministrativo tecnico ausiliario regionale (ATAR) dell'organico delle istituzioni scolastiche ed educative dipendenti dalla Regione e di personale appartenente agli organici del Corpo valdostano dei Vigili del Fuoco e del Corpo forestale della Valle d'Aosta, nonché di quello necessario a garantire il trasferimento delle funzioni e dei servizi alla Regione concernenti il piano di zona e lo sportello sociale, ai sensi dell'articolo 10.”

⁽³³⁾ Il comma 1 dell'articolo 1 della legge regionale 23 luglio 2010, n. 22 prevedeva quanto segue:

“1. La presente legge definisce i principi e i criteri di organizzazione delle strutture dell'Amministrazione regionale, degli enti pubblici non economici dipendenti dalla Regione, degli enti locali e delle loro forme associative e disciplina i rapporti di lavoro e di impiego alle dipendenze dei predetti enti, nel rispetto della loro autonomia statutaria, regolamentare e organizzativa. Le disposizioni di cui alla presente legge si applicano altresì, ove compatibili, al personale tecnico-amministrativo dell'Università della Valle d'Aosta/Université de la Vallée d'Aoste nei confronti del quale continua

a trovare applicazione il contratto collettivo regionale di lavoro del comparto unico.”.

⁽³⁴⁾ L'articolo 18 della legge regionale 9 settembre 1999, n. 30 prevedeva quanto segue:

*“Art. 18
(Personale).*

1. I contratti del personale sono stipulati dall'A-

genzia regionale per le relazioni sindacali di cui all'articolo 46 della legge regionale 23 ottobre 1995, n. 45 (Riforma dell'organizzazione dell'Amministrazione regionale della Valle d'Aosta e revisione della disciplina del personale).

2. Fino alla stipulazione dei contratti di cui al comma 1, al personale dell'Azienda si applicano lo status giuridico e le norme contrattuali vigenti.”.